

## ETYMOLOGIE ET HISTOIRE DU KARATE

Le karaté était dans un premier temps une discipline d'affrontement Okinawaïenne. Gichin Funakoshi a permis à son art d'intégrer pleinement la culture japonaise en devenant une méthode d'éducation physique basée sur des exercices de combat.

空  
手

KARATE  
Main vide

Le karaté signifiait précédemment « main de Chine ». Or, cette lecture est inacceptable pour le peuple Japonais. La Chine est en effet l'adversaire héréditaire du Japon. Funakoshi change les *kanji* qui signifient « karaté ». Il conserve le son mais en modifie le sens. Ce n'est plus « main de Chine » qu'on lit désormais mais « main vide ». La vacuité témoigne d'impératifs éducatifs, puisque le pratiquant doit décharger son bras de toutes intentions belliqueuses pour être un bon karatéka.

Le vide fait également référence aux principes bouddhistes, système de pensée très important au Japon. Il accole ensuite le suffixe « do » au vocable « karaté ». Dorénavant, le karaté est un chemin philosophique, une voie d'accomplissement personnel.

道

Do : La voie

C'est alors que la méthode d'affrontement issue d'Okinawa est reconnue par les maîtres du « *budo* ».



Le karaté est une méthode d'affrontement issue de l'archipel d'Okinawa. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Okinawa est annexé par le Japon et devient une province nippone. Les anciens maîtres du karaté souhaitent alors développer leur discipline au pays du soleil levant. Mais la tâche n'est pas aisée, les pratiques culturelles d'Okinawa, qui est une colonie, sont loin d'être appréciées à leur juste valeur par les Japonais. Gichin Funakoshi, expert de karaté et maître d'école, sait que sa discipline peut apporter

beaucoup au système scolaire. Mais pour cela, le karaté doit d'abord être accepté par les maîtres de ce que l'on nomme le « *budo* », soit la « voie du combat », représentés par les experts en aikido, judo, kendo...

L'écriture japonaise est complexe.

La rédaction s'appuie sur ce que l'on nomme les « *kanji* ». Ce sont des idéogrammes possédant parfois plusieurs prononciations et sens de lecture. Ainsi, le même *kanji* peut se prononcer de manière différente en fonction du contexte. Il peut également garder sa prononciation mais revêtir des sens différents. Enfin, deux *kanji* peuvent ne pas signifier la même chose mais se prononcer de manière identique. Gichin Funakoshi joue de la complexité de cette langue pour intégrer sa discipline au sein de la sphère du *budo*.

Le karaté intègre pleinement la culture nippone et se développe au pays du soleil levant. La discipline est aujourd'hui mondialement reconnue et pratiquée.